

CRITIQUE, opéra. DIJON, le 20 nov. 2022. VERDI : Stiffelio. Débora Waldman / Bruno Ravella.



CRITIQUE, opéra. DIJON, le 20 nov 2022. VERDI : Stiffelio. Debora Waldman/Bruno Ravella. – Après le succès rencontré par le spectacle à l'Opéra national du Rhin l'an passé, la production du Stiffelio de Giuseppe Verdi imaginée par **Bruno Ravella** est reprise à l'Opéra de Dijon, maison coproductrice. Cet opéra est une vraie rareté, peut-être à cause de son sujet plus qu'autre chose, car

ses qualités musicales sont indéniables, et il fût en tout cas un échec total à sa création en 1850 au Teatro Grande de Trieste. Que le lecteur imagine seulement la réaction du public catholique du XIXe siècle, auquel le compositeur parmesan demande de se confronter à un drame protestant : le mariage d'un serviteur de Dieu était déjà inconcevable, alors ne parlons pas de l'adultère ! Et le pardon accordé à la fin par le pasteur, du haut de sa chaire, a dû faire l'effet d'une provocation bien plus violente que certains des metteurs en scène actuels.

Dans le rôle-titre, le ténor italien **Stefano Secco** possède une voix puissante et sonore, très à l'aise dans le répertoire aigu, même si la tessiture ardue de son personnage atteint le maximum de ce que le chanteur peut offrir. Le médium, et

surtout le grave, accusent quelques notes sourdes, qui révèlent la nature lyrique de ce ténor un peu fourvoyé dans le spinto de Stiffelio. Mais l'insolence de l'émission et l'autorité de l'accent rendent de bout en bout crédible son incarnation d'un personnage qui a fasciné, par le passé, les plus grands ténors tels José Carreras et Plácido Domingo. L'argentin **Dario Solari** lui vole cependant la vedette, en authentique baryton verdien qu'il est : la maîtrise du legato, l'homogénéité des registres, le moelleux de l'aigu et la variété du phrasé soulèvent de bout en bout l'enthousiasme, en particulier dans le magnifique cantabile de Stankar « Lina, pensai che un angelo »), au début du III.

La jeune soprano parmesane **Erika Beretti**, dans le rôle de Lina, appelle davantage de réserves. Si la technique vocale est à la hauteur des exigences de sa partie, la voix sonne encore bien vertement, avec des stridences dans l'aigu que le temps (et la pratique de la scène) devraient, nous l'espérons pour elle, corriger. Enfin, les accents lyriques de **Raffaele Abete** conviennent parfaitement au personnage de Raffaele, tandis que la basse turque **Önay Köse** est une pure révélation en Jorg, avec une voix d'une puissance et profondeur peu communes.

Côté scénique, grâce à la sobriété d'un décor unique se résumant à l'austère façade en bois d'un temple protestant, **Bruno Ravella** exprime la rigueur qui pèse sur les protagonistes, traduisant à merveille l'atmosphère étouffante de ce huis clos. Quelques cieux tourmentés, parfois accompagnés de pluies orageuses, viennent accentuer le caractère dramatique de certaines situations ; et une direction d'acteurs au cordeau finit d'assurer le succès théâtral de la soirée.

Enfin, à la tête de l'**Orchestre Dijon Bourgogne** très impliqué, la cheffe argentine **Debora Waldman**, directrice musicale de l'Opéra Grand Avignon, ne manque ni de talent ni de personnalité. Souvent entendue diriger dans la cité papale,

elle donne le meilleur d'elle dans cet ouvrage, avec un geste énergique et incisif, mis au service d'une lecture vibrante et dramatiquement engagée, qui n'oublie pas le raffinement quand la partition l'appelle.

CRITIQUE, opéra : Stiffelio de Verdi à l'Opéra de Dijon, les 20, 22 & 24 novembre 2022. Debora Waldman / Bruno Ravella.
Photos : DR – Opéra de Dijon

Rappel distribution :

Stiffelio, Stefano Secco

Lina, Erika Beretti

Stankar, Dario Solari

Raffaele, Raffaele Abete

Jorg, Önay Köse

Dorotea, Julie Dey

Federico, Jonas Yajure*

Figurants :

Fritz Jean-Christophe Sandmeier*

Dame Véronique Rouge*

Artistes du Chœur de l'Opéra de Dijon

DIJON, Opéra. VERDI :

Stiffelio. 20-24 nov 2022 (Secco, Waldman)



DIJON, Opéra. VERDI : Stiffelio. 20-24 nov 2022 (Secco, Waldman). Un guide spirituel confronté à l'adultère de son épouse : âmes et corps en lutte se donnent rendez-vous dans ce chef-d'œuvre méconnu de Verdi. Source théâtrale française oblige, l'opéra de Verdi éblouit par sa force dramatique, digne d'un vrai huit-clos intimiste et psychologique. Pas de héros royaux, de princes ou de princesses déchues et sacrifiées ni de chœurs sur fond historique, mais un trio de gens simples d'autant plus éprouvés qu'ils appartiennent tous à une communauté spirituelle où la règle de vertu morale s'applique sur toute autre chose.

Il est donc audacieux voire provocateur de la part de Verdi d'adapter la pièce de Souvestre et Bourgeois (Le Pasteur, 1849). Verdi y expérimente la confrontation structurante sur le plan dramatique du héros tiraillé par des spectres intérieurs, du collectif moralisateur opposé à la passion des individus...

DIJON, Opéra
les 20 (15h), 22 et 24 novembre 2022 (20h)

RÉSERVEZ VOS PLACES :

<https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-22-23/stiffelio/>

Stiffelio : Stefano Secco
Lina : Erika Beretti

Stankar : Dario Solari
Raffaele : Raffaele Abete
Jorg : Önay Köse
Dorotea : Julie Dey
Federico : Jonas Yajure*

—
* Soliste du Chœur de l'Opéra de Dijon

Orchestre Dijon Bourgogne
Chœur de l'Opéra de Dijon
Debora Waldman, directon
Bruno Ravella, mise en scène

Teaser vidéo STIFFELIO à l'Opéra de Dijon:

```
<iframe width= »560" height= »315"
src= »https://www.youtube.com/embed/M12p3YQeyQY »
title= »YouTube video player » frameborder= »0"
allow= »accelerometer; autoplay; clipboard-write; encrypted-
media; gyroscope; picture-in-picture »
allowfullscreen></iframe>
```

Entretien exclusif avec Bruno Ravella :

<https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/actualites/conversation-avec-bruno-ravella/>

L'année où sont créés Lohengrin de Wagner et Genoveva de Schumann, 1850 : Verdi livre après Luisa Miller, et avant Rigoletto, Stiffelio, une partition dont la violence morale surprend ; dont la justesse et la vérité des caractères musicaux qui y sont brossés, saisissent. Et si nous tenions là un Verdi oublié, le chaînon manquant dont l'absence sur les planches reste incompréhensible ?

Verdi embrase littéralement cette intrigue, exploitant justement les ressorts dramatiques, pathétiques et tragiques de chacun des protagonistes. Il s'intéresse à la traîtresse (Lina) toujours amoureuse de son mari, dévorée par la culpabilité ; au mari lui-même c'est à dire Stiffelio (en fait Rodolfo, un prénom décidément verdien que l'on retrouve dans Luisa Miller, l'opéra qui précède Stiffelio, puis dans La Traviata qui lui succède avec Rigoletto) : il faut de la noirceur pour incarner l'âme du pasteur rongé par le doute, tiraillé par le soupçon ...

enfin sauvé par lui-même.

Stankar, modèle du baryton verdien

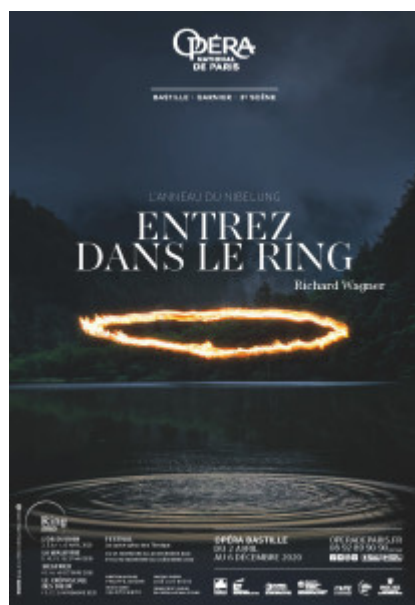
Et pour fermer l'action sur un trio remarquable, Verdi s'intéresse tout autant au père de l'infidèle, Stankar, superbe figure paternelle lui aussi détruit par l'esprit du déshonneur et de la honte: il ne supporte pas que sa fille ait pu trahir l'époux si vertueux : un superbe air au III, avec un écart vertigineux d'humeurs enchaînées, annonce les grands barytons verdiens : autorité morale édifiante, pères aimants et protecteurs- ; ainsi au III, Stankar apparaît d'abord suicidaire désespéré puis ivre d'une vengeance qui se profile de façon imprévue: de fait il tuera celui par lequel le scandale arrive (Raffaella). Stankar exige du chanteur un métier solide. On connaissait dans l'illustration de la tendresse et de l'amour paternel les plus connus Rigoletto, Simon Boccanegra, ... désormais il faut compter avec Stiffelio : le personnage de Stankar les préfigure tous : on vous l'a dit Stiffelio version originelle, réserve de superbes révélations.

La fameuse scène finale où en pardonnant finalement à son épouse, Stiffelio lit la parabole de la femme adultère – un tableau qui avait susciter les foudres de la censure puritaine-, : une nuée de pierres semble s'abattre poétiquement sur chacun des fidèles rassemblés au temple. C'est un renversement symbolique de l'action et la preuve que la coupable est une victime comme les autres, surtout que personne ne peut s'élever en juge, s'il ne peut démontrer au préalable, sa pureté morale. Du reste, le tableau à l'église est le plus spectaculaire avec son prélude à l'orgue qui plonge le spectateur dans la représentation non plus d'une action anecdotique mais bien d'un tableau exemplaire à méditer. Le génie de Verdi outre sa pertinence psychologique, place l'intrigue au rang d'enseignement universel. Opéra du pardon, Stiffelio est un appel à la miséricorde et à la compréhension : on s'étonne qu'à l'époque, l'ouvrage ait suscité tant de réprobation de la censure.

LIRE aussi notre dossier complet Stiffelio de Verdi / Stankar, modèle du baryton verdien :

<http://www.classiquenews.com/stiffelio-a-strasbourg-et-mulhouse-10-oct-9-nov-2021/>

Programme précédent « coup de cœur de CLASSIQUENEWS » :



OPERA. WAGNER : LE RING de Philippe JORDAN à Bastille puis à Radio France. 8 représentations du 23 nov au 6 déc 2020 à Paris. Le nouveau Ring de l'Opéra national de Paris sera finalement donné à l'Opéra Bastille les 23, 24, 26 et 28 novembre 2020, en version de concert. Puis l'Auditorium de Radio France accueillera les 30 novembre, 1er, 4 et 6 décembre 2020 cette nouvelle Tétralogie de Richard Wagner tant attendue également en version de concert avec l'Orchestre et

les Chœurs de l'Opéra national de Paris sous la direction de Philippe Jordan. C'est d'ailleurs le 2^e cycle wagnérien pour le directeur musical (premier Ring à Bastille en 2009) qui quittera ainsi ses fonctions à Paris.

Informations et renseignements sur les sites www.maisondelaradio.fr et www.operadeparis.fr

Autres RVS de l'Opéra National de Paris

A L'OPERA BASTILLE

Du 16 au 31 décembre 2020, 6 représentations de l'opéra Carmen de Georges Bizet

Direction : Kéri-Lynn Wilson / Mise en scène : Calixto Bieito / Orchestre et Chœurs de l'Opéra national de Paris

Du 4 décembre au 2 janvier 2021, 16 représentations du ballet La Bayadère de Rudolf Noureev. Les Étoiles, les Premiers Danseurs et le Corps de Ballet de l'Opéra national de Paris.

À LA PHILHARMONIE DE PARIS

Les 16 et 17 octobre à 20h30 : Verklärte Nacht, op. 4 d'Arnold Schönberg et Eine Alpensinfonie, op. 64 de Richard Strauss
Direction : Philippe Jordan / Orchestre de l'Opéra national de Paris / Concert initialement prévu le 16 octobre à l'Opéra Bastille

À L'AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

30 novembre, 1er, 4 et 6 décembre : Festival Ring de Richard Wagner en version concert / Direction : Philippe Jordan. Orchestre et Chœurs de l'Opéra national de Paris

**CHEFS & ORCHESTRES,
nomination. Debora WALDMAN,
Directrice musicale, cheffe
permanent de l'Orchestre**

Régional Avignon-Provence.

CHEFS & ORCHESTRES, nomination.
Debora WALDMAN, Directrice musicale, cheffe permanent de l'Orchestre Régional Avignon-Provence. Sur proposition de Philippe Grison, Directeur Général, le Conseil d'administration de l'Orchestre Régional Avignon-Provence a nommé Debora Waldman au poste de Directeur Musical, chef permanent de l'Orchestre Régional Avignon-Provence. Elle prendra ses fonctions au **1er septembre 2020**, pour une période de **trois ans** à l'Orchestre, prochainement labellisé orchestre national en Région.



MISSIONS de l'Orchestre Régional Avignon-Provence :
L'Orchestre Régional Avignon-Provence a pour mission principale de produire et de diffuser des spectacles symphoniques et lyriques et de réaliser des actions de sensibilisation et de développement des publics à Avignon et sur son agglomération, sur le département de Vaucluse et sur l'ensemble du territoire Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Il bénéficie des concours financiers du Ministère de la Culture, de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Département de Vaucluse, de la Communauté d'Agglomération du Grand Avignon et de la Ville d'Avignon qui sont représentés au sein du Conseil d'administration de l'association gestionnaire.

MISSIONS et FONCTIONS de Directrice musicale et cheffe permanente :

La Directrice musicale et cheffe permanente devra assurer la direction d'au moins : 30 concerts par an, 3 programmes «

Actions Culturelles » avec un maximum de 15 séances scolaires, soit une présence totale de 120 jours par an, 1 enregistrement par an.

La Directrice musicale et cheffe permanente peut être appelé à diriger 2 ou 3 ouvrages lyriques et/ou ballet(s) à l'Opéra Grand Avignon dans chaque saison. Les établissements étant indépendants, cela fera l'objet de contrats production par production entre la Directrice Musicale et l'Opéra Grand Avignon directement. Sous la responsabilité du Directeur Général, la Directrice Musicale a pour mission :

De fixer les orientations artistiques de l'Orchestre en donnant des impulsions significatives notamment dans la recherche de nouveaux publics, dans la sensibilisation des publics à la musique classique et à la création contemporaine ;

D'établir la programmation musicale de l'Orchestre (programmes et interprètes) ;

De diriger un certain nombre de concerts symphoniques chaque année et de participer aux actions culturelles et pédagogiques ;

De garantir la qualité artistique de l'Orchestre, son maintien à un niveau musical le plus élevé possible, son perfectionnement et la formation permanente des musiciens ;

De contribuer au rayonnement national et international de l'Orchestre ;

De présider les jurys de recrutement des postes artistiques ainsi que les éventuels contrôles de fonction ; il est responsable du recrutement des musiciens non permanents ;

De participer à l'élaboration du plan de travail préparatoire de chaque production et à l'organisation du travail des musiciens, afin de permettre à l'orchestre de travailler dans

les meilleures conditions et d'acquérir une grande flexibilité artistique ;

De favoriser la réalisation et la diffusion d'œuvres audiovisuelles avec l'orchestre et de contribuer aux actions de recherche de mécénat et de partenariats ;

D'assurer la représentation de l'Orchestre auprès des médias et des partenaires institutionnels.

(source communiqué de laVille d'Avignon, juin 2019)

VOIR Debora Waldman diriger son orchestre IDOMENEO

Reportage vidéo exclusif CLASSIQUENEWS

VIDEO. L'Orchestre Idomeneo créé par Debora Waldman. Jouer les œuvres du répertoire sur instruments modernes tout en intégrant la technique et l'approche historiquement informées, est l'un des défis passionnants que s'est choisi l'orchestre Idomeneo et sa chef fondatrice, Debora Waldman. Assistante de Kurt Masur, Debora Waldman apporte un éclairage ciselé et profond sur chaque partition, qui s'est réalisé entre autres sur Mozart dont elle aime transmettre la vitalité et la vérité. Les instrumentistes de l'orchestre Idomeneo font partie de grands orchestres sur instruments anciens. Le nom de l'orchestre renvoie à l'opéra de Mozart, Idomeneo, ouvrage charnière dans l'œuvre du compositeur qui atteint alors un sommet lyrique, ouvrant vers les chefs d'œuvre de la maturité. Reportage court (4m29) : l'orchestre Idomeneo, esthétique,



pratique, répertoire, enjeux, missions... Entretien avec Debora Waldman © studio CLASSIQUENEWS.TV – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham 2016

<http://www.classiquenews.com/video-lorchestre-idomeneo-cree-par-debora-waldman-reportage-court/>

HALLOWEEN MEXICAIN à LILLE

LILLE, Orch. national. Les 28 et 29 octobre 2016. Debora Waldman, « El Dia de los muertos ». La vie dans la mort, la fête et ses tranches au pays funèbre, ... ou selon la tradition populaire mexicaine, les larmes s'effacent pour les rires et la joie collective. Pour fêter Halloween et le jour des morts selon les rites d'Amérique latine, la chef **Debora Waldman** (né au Brésil), ex assistante du regretté Kurt Masur – et de loin son élève la plus engagée, fait vibrer les cordes de **l'Orchestre national de Lille**, en une célébration grand public, honorant les



défunts, mais à la mode mexicaine... c'est à dire dans la danse et la transe joyeuse, animée, exaltée, mais pas seulement. Le programme, intitulé **El Dia de los muertos / le Jour des morts, Un Halloween mexicain**, regroupe plusieurs compositeurs phares du Mexique et des autres pays d'Amérique latine : **Moncayo, Ayala Pérez, Revueltas**. Inspiré par les sons et folklores amérindiens, les partitions ainsi abordées soulignent la fièvre communicative des auteurs mexicains (entre autres), heureux d'honorer les morts par la danse, le rythme, la jubilation affectueuse et cependant recueillie, soit un respect qui affiche et canalise son intensité célébrative... baguette ciselée et d'une rare profondeur chez Mozart (avec son orchestre Idomeneo, et en particulier le programme lyrique et symphonique intitulé [PUR MOZART, en complicité avec la soprano Julia Knecht](#)), **Debora Waldman** sait aussi défendre l'ivresse sonore, la prodigieuse fièvre des rythmes latino-américains... Les deux concerts se consomment dans l'Auditorium du Nouveau Siècle, en particulier à l'adresse des familles (d'où la catégorie «intitulée « Famillissimo », dans laquelle s'inscrit cet Halloween mexicain pur danses), **le 28 octobre à 14h30 et le 29 octobre à 16h.**

[**RESERVEZ VOTRE PLACE**](#)

[**Vendredi 28 octobre 2016, 14h30**](#)

[**Samedi 29 octobre 2016, 16h**](#)

[**Lille, Auditorium du Nouveau Siècle**](#)

[**Programme « Famillissimo »**](#)

[**Le Jour des morts / El Dia de los Muertos**](#)

Pages symphoniques des compositeurs mexicains :

Moncayo, Ayala Pérez, Revueltas...

Orchestre national de Lille

Debora Waldman, direction

Toutes les infos et les activités autour des concerts El Dia de los Muertos ([atelier musical et plastique à partir de 5 ans, le](#)

[29 octobre à 14h...](#)) sur [le site de l'Orchestre National de](#)





FAMILLISSIMO, L'OFFRE FAMILIALE et JEUNE PUBLIC de l'Orchestre national de Lille...

Fidèle à sa formule initiée depuis 2014, « Famillissimo », l'Orchestre national de Lille n'oublie pas les plus jeunes et offre ainsi en une heure, un concert symphonique pour les familles et les jeunes spectateurs à partir de 5 ans. « **EL DÍA DE LOS MUERTOS – un Halloween mexicain** » en marque donc un nouveau jalon, les 28 et 29 octobre prochains (premier volet dans cette catégorie, de la nouvelle saison 2016 – 2017 de l'Orchestre lillois). Ainsi pour la Toussaint, l'Orchestre se mettent au diapason de la fête anglo-saxonne d'Halloween profitant d'un moment où parents et enfants sont particulièrement réceptifs à cette célébration. La fête des morts à Lille rêve des couleurs et des rythmes surprenants grâce à la tradition mexicaine que révèle et porte la direction toute en finesse de la chef d'orchestre invitée pour se faire, **Debora Waldman**.

Pour la 1ère fois, l'ONL accueille la chef brésilienne et israélienne Debora Waldman. Formée (entres autres) auprès de François-Xavier Roth et M. Levinas au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Debora Waldmann aussi attiré l'attention de Kurt Masur, qui la choisit pour être son assistante, auprès du National de France.

Le premier « Famillissimo » de la saison 2016-2017 est l'occasion également pour le public de retrouver la comédienne **Suzanne Gellée**, déjà présente à Lille dans le cadre de la saison des 40 ans de l'ONL pour la série de concerts pour familles The Young Person's Guide to the orchestra de Britten (février 2016).

Le programme dirigé par Debora Waldman cultive l'expressionnisme coloré, chatoyant, et la séduction rythmique. Le brio et la franchise de Huapango du jeune compositeur, **José Pablo Moncayo**, alors âgé de 29 ans, séduisent



directement. Le poème symphonique est construit à partir de trois sonos mexicains : « El Siquisiri », « El Balajú » et « El Gavilancito » (le petit goéland) qu'il a glanés lors d'un voyage d'étude dans l'État de Veracruz (côte Est) et en particulier au village portuaire d'Alvarado, sur les bords du Golfe du Mexique. La danse appelée huapango, signifie littéralement en langue nahuatl (langue descendant des langues Aztèques) « sur le plancher » ou « sur la piste de danse ».

Sa Sinfonietta a une dimension plus «américaine» et s'éloigne des références purement mexicaines. L'influence de son professeur, Aaron Copland, est manifeste en particulier dans l'évocation de grands espaces américains...

Très populaire, Arturo Márquez enrichit son écriture des très nombreux voyages dans le monde qu'il a pu réaliser : perfectionnant son étude de la composition au Mexique, aux Etats-Unis, à Paris. Danzón n°2 (1994, commande de l'Université Autonome du Mexique à Mexico) affirme un tempérament irrésistible qui explique la séduction de son écriture auprès du grand public.

Conçues pour le cinéma entre 1934 et 1940, **les huit partitions de Revueltas** comprennent Redes (Filets, 1934) et La noche de los Mayas (La Nuit des Mayas, 1939), prévus pour figurer dans la bande originale du film de Chano Uruetas et qu'on entendit surtout dans les salles de concert jusqu'en 1960, lorsque l'INBA (Institut national des Beaux-Arts) organisa une commémoration en l'honneur de Revueltas. C'est alors que José

Yves de Limantour, admirateur de Revueltas, édita la bande sonore pour en tirer quatre mouvements, *Noche de los Mayas*, *Noche de Jaranas*, *Noche de Yucatán* et *Noche de Encantamiento*. Du Muralisme si important dans le paysage urbain du Mexique, les partitions de Revueltas tirent une combinaison très originale entre souffle épique, onirisme poétique, sens de l'universel et raffinement instrumental plus confidentiel. L'univers de la magie se marie en étroite connexion avec l'appel d'un lyrisme intense et dramatique. Tout un programme...

PROGRAMME :

MONCAYO

Huapango

Sinfonietta

REVUELTAS

La Noche de los Mayas

Noche de Jaranas

MARQUEZ

Danzón n°2

Debora Waldman, direction

Suzanne Gellée, récitante

Nombreuses activités pour les enfants autour des concerts.
Consulter le site de l'Orchestre national de Lille

APPROFONDIR

LIRE aussi notre [présentation de la saison 2016 – 2017 de l'Orchestre national de Lille](#)

LIRE aussi notre [sélection des programmes dirigés par le nouveau directeur musical de l'Orchestre national de Lille, Alexandre Bloch](#)

ERMONT (95). Debora Waldman et Idomeneo : PUR MOZART



ERMONT (95), le 13 octobre, 20h.
Orchestre Idomeneo : Concert Pur Mozart. Etonnante approche et très pertinente, défendue par le nouvel orchestre créé en 2013 par la chef d'orchestre, **Debora Waldman**. Elève du regretté Kurt Masur entre autres, la jeune

femme, née au Brésil, manie la baguette avec finesse et articulation, en particulier chez Mozart dont elle ne cesse de défendre la langue, flexible, ciselée, naturelle et si profonde. Mais plus encore, car portant en une énergie collective souvent exceptionnelle, l'ensemble des instrumentistes de son **orchestre Idomeneo**, Debora Waldman, en architecte du sens et de la forme, révèle chez Wolfgang, la force irrésistible des émotions, et le profonde architecture des sentiments qui circule des scènes lyriques aux épisodes symphoniques. Sa lecture de la symphonie mozartienne dialogue ici avec plusieurs airs d'opéras où perce le diamant aigu, affûté, percutant et tendre aussi de la jeune soprano **Julia Knecht** (ci dessous): qu'elle soit Elvira et même la Reine de

la nuit, la voix s'alanguit, murmure, déclame, rugit sans faiblir... le délicat dosage du chant orchestral combiné avec la voix soliste offre une spectaculaire palette de sentiments contrastés. Et dans un regard transversal et synthétique, Debora Waldman nous montre combien la Symphonie est un vrai opéra sans paroles, et chaque air lyrique, un jeu enivré, envoûtant entre voix et instruments.

Mozart, symphonique et lyrique



Pour Sully sur Loire puis à l'Eglise Notre-Dame d'Auvers sur Oise, voici deux femmes, deux tempéraments, irrésistiblement complices, dont la langue mozartienne affirme la justesse expressive. L'orchestre Idomeneo récemment fondé, regroupe

nombre de jeunes instrumentistes pour lesquels l'approche et la pratique historiquement informées ne posent aucun mystère : accents, nuances, jeu et coups d'archet, ornementation, dynamique, phrasés... tout cela s'intègre dans une vision flexible et expressive dont la respiration fait corps avec le chant de la soprano. Récital événement.

Concert PUR MOZART
Airs d'opéras, Symphonie...
Orchestre Idomeneo
Julia Knecht, soprano
Debora Waldman, direction

ERMONT, Théâtre Pierre Fresnay
Jeudi 13 octobre 2016, 20h30
réservez



Programme

Ouverture de La Finta Giardiniera
Symphonie en La majeur n°29
Airs de concerts : A se in ciel benigne stelle, Vorrei
spiegarvi O Dio
Messe du couronnement : Agnus Dei
Divertimento K136 Allegro / andante
Air d'Elvira : Or sai chi l'onore (Don Giovanni)
Air de la Reine de la nuit : « O zittre nicht, mein lieber
Son » (La Flûte enchantée)
Air de la Reine de la nuit : « Der Hölle rache kocht in meinem
herzen »... (La Flûte enchantée)



Programme initialement présenté dans une première version, à Maisons-Alfort, Théâtre Claude Debussy, le 27 novembre 2015.

LIRE notre [compte rendu critique complet PUR MOZART par Idomeneo et Debora Waldman](#)

VOIR notre [sujet video court : l'Orchestre IDOMENEO et Debora Waldman jouent des extraits de la Symphonie n°41 « Jupiter » de Mozart \(Maisons-Alfort, novembre 2015 © classiquenews.tv\)](#)



LILLE. Debora Waldmann dirige un Halloween mexicain

LILLE, Orch. national. Les 28 et 29 octobre 2016. Debora Waldman, El Dia de los muertos. La vie dans la mort, la fête et ses trances au pays funèbre, ... ou selon la tradition populaire mexicaine, les larmes s'effacent pour les rires et la joie collective. Pour fêter Halloween et le jour des morts selon les rites d'Amérique latine, la chef Debora Waldman (né au Brésil), ex assistante du regretté Kurt Masur – et de loin son élève la plus engagée, fait vibrer les cordes de l'Orchestre national



de Lille, en une célébration grand public des défunts, mais à la mode mexicaine... c'est à dire dans la danse et la transe joyeuse, animée, exaltée, mais pas seulement. Le programme, intitulé El Dia de los muertos / le Jour des morts, Un Halloween mexicain, regroupe plusieurs compositeurs phares du Mexique : Moncayo, Ayala Pérez, Revueltas. Inspiré par les sons et folklores amérindiens, les partitions ainsi abordées soulignent la fièvre communicative des auteurs mexicains heureux d'honorer les morts par la danse, le rythme, la jubilation affectueuse et cependant recueillie, soit un respect qui affiche et canalise son intensité célébrative... baguette ciselée et d'une rare profondeur chez Mozart (avec son orchestre Idomeneo, et en particulier le programme lyrique et symphonique intitulé [PUR MOZART, en complicité avec la soprano Julia Knecht](#)), Debora Waldman sait aussi défendre l'ivresse sonore, la prodigieuse fièvre des rythmes latino-américains... Les deux concerts se consomment dans l'Auditorium du Nouveau Siècle, en particulier à l'adresse des familles (d'où la catégorie «intitulée « Famillissimo », dans laquelle s'inscrit cet Halloween mexicain pur danses), le 28 octobre à 14h30 et le 29 octobre à 16h.

[**RESERVEZ VOTRE PLACE**](#)

[**Vendredi 28 octobre 2016, 14h30**](#)

[**Samedi 29 octobre 2016, 16h**](#)

[**Lille, Auditorium du Nouveau Siècle**](#)

[**Programme « Famillissimo »**](#)

[**Le Jour des morts / El Dia de los Muertos**](#)

Pages symphoniques des compositeurs mexicains :

Moncayo, Ayala Pérez, Revueltas...

Orchestre national de Lille

Debora Waldman, direction

Toutes les infos et les activités autour des concerts El Dia de los Muertos (atelier musical et plastique à partir de 5 ans, le



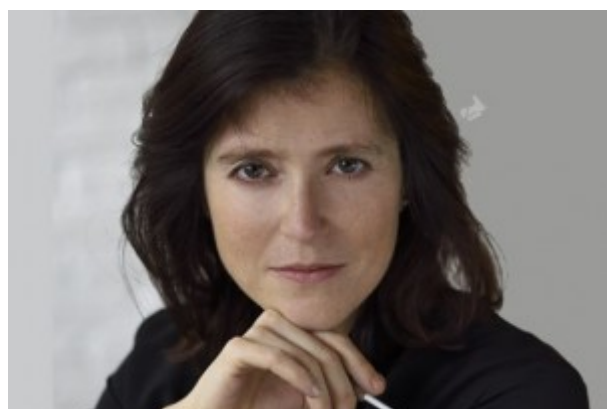
29 octobre à 14h...) sur [**le site de l'Orchestre National de**](#)

APPROFONDIR

LIRE aussi notre [présentation de la saison 2016 – 2017 de l'Orchestre national de Lille](#)

LIRE aussi notre [sélection des programmes dirigés par le nouveau directeur musical de l'Orchestre national de Lille, Alexandre Bloch](#)

Debora Waldman et l'Orchestre Idomeneo



ERMONT (95), le 13 octobre, 20h.
Orchestre Idomeneo : Concert Pur Mozart. Etonnante approche et très pertinente, défendue par le nouvel orchestre créé en 2013 par la chef d'orchestre, **Debora Waldman**. Elève du regretté Kurt Masur entre autres, la jeune

femme, née au Brésil, manie la baguette avec finesse et articulation, en particulier chez Mozart dont elle ne cesse de défendre la langue, flexible, ciselée, naturelle et si profonde. Mais plus encore, car portant en une énergie collective souvent exceptionnelle, l'ensemble des instrumentistes de son **orchestre Idomeneo**, Debora Waldman, en architecte du sens et de la forme, révèle chez Wolfgang, la force irrésistible des émotions, et le profonde architecture des sentiments qui circule des scènes lyriques aux épisodes symphoniques. Sa lecture de la symphonie mozartienne dialogue

ici avec plusieurs airs d'opéras où perce le diamant aigu, affûté, percutant et tendre aussi de la jeune soprano **Julia Knecht** (ci dessous): qu'elle soit Elvira et même la Reine de la nuit, la voix s'alanguit, murmure, déclame, rugit sans faiblir... le délicat dosage du chant orchestral combiné avec la voix soliste offre une spectaculaire palette de sentiments contrastés. Et dans un regard transversal et synthétique, Debora Waldman nous montre combien la Symphonie est un vrai opéra sans paroles, et chaque air lyrique, un jeu enivré, envoûtant entre voix et instruments.

Mozart, symphonique et lyrique



Pour Sully sur Loire puis à l'Eglise Notre-Dame d'Auvers sur Oise, voici deux femmes, deux tempéraments, irrésistiblement complices, dont la langue mozartienne affirme la justesse expressive. L'orchestre Idomeneo récemment fondé, regroupe nombre de jeunes instrumentistes pour lesquels l'approche et la pratique historiquement informées ne posent aucun mystère : accents, nuances, jeu et coups d'archet, ornementation, dynamique, phrasés... tout cela s'intègre dans une vision flexible et expressive dont la respiration fait corps avec le chant de la soprano. Récital événement.

Concert PUR MOZART
Airs d'opéras, Symphonie...
Orchestre Idomeneo
Julia Knecht, soprano
Debora Waldman, direction

ERMONT, Théâtre Pierre Fresnay
Jeudi 13 octobre 2016, 20h30
réservez



Programme
Ouverture de La Finta Giardiniera
Symphonie en La majeur n°29
Airs de concerts : A se in ciel benigne stelle, Vorrei
spiegarvi O Dio
Messe du couronnement : Agnus Dei
Divertimento K136 Allegro / andante

Air d'Elvira : Or sai chi l'onore (Don Giovanni)

Air de la Reine de la nuit : « O zittre nicht, mein lieber
Son » (La Flûte enchantée)

Air de la Reine de la nuit : « Der Hölle rache kocht in meinem
herzen »... (La Flûte enchantée)



Programme initialement présenté dans une première version, à
Maisons-Alfort, Théâtre Claude Debussy, le 27 novembre 2015.

LIRE notre [compte rendu critique complet PUR MOZART par
Idomeneo et Debora Waldman](#)

VOIR notre [sujet video court : l'Orchestre IDOMENEO et Debora
Waldman jouent des extraits de la Symphonie n°41 « Jupiter »
de Mozart \(Maisons-Alfort, novembre 2015 © classiquenews.tv\)](#)



VIDEO. L'Orchestre Idomeneo créé par Debora Waldman (reportage court)

VIDEO. L'Orchestre Idomeneo créé par Debora Waldman. Jouer les œuvres du répertoire sur instruments modernes tout en intégrant la technique et l'approche historiquement informées, est l'un des défis passionnants que s'est choisi l'orchestre Idomeneo et sa chef fondatrice, Debora Waldman. Assistante de Kurt Masur, Debora Waldman apporte un éclairage ciselé et profond sur chaque partition, qui s'est réalisé entre autres sur Mozart dont elle aime transmettre la vitalité et la vérité. Les instrumentistes de l'orchestre Idomeneo font partie de grands orchestres sur instruments anciens. Le nom de



l'orchestre renvoie à l'opéra de Mozart, Idomeneo, ouvrage charnière dans l'oeuvre du compositeur qui atteint alors un sommet lyrique, ouvrant vers les chefs d'œuvre de la maturité. Reportage court (4m29) : l'orchestre Idomeneo, esthétique, pratique, répertoire, enjeux, missions... Entretien avec Debora Waldman © studio CLASSIQUENEWS.TV – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham 2016

AGENDA

Prochains concerts de l'Orchestre Idomeneo à ne pas manquer :

13 octobre 2016, 20h30

ERMONT, Théâtre Pierre Fresnay : programme PUR MOZART

Symphonie et airs d'opéras de Wolfgang Amadeus Mozart

Des Airs d'opéras aux Symphonies de Mozart, se déploie une même sensibilité dramatique : les instruments jouent et chantent au diapason de la voix, véritable instrument de l'âme... **LIRE** notre [compte rendu complet du programme lyrique et symphonique PUR MOZART dirigé par Debora Waldman](#) (novembre 2015, Maisons Alfort)

28 octobre 2016, 14h30

29 octobre 2016, 16h

LILLE, Auditorium Nouveau Siècle

Oeuvres symphoniques de Moncayo, Ayala Perez, Revueltas,

Marquez...

Debora Waldman dirige l'Orchestre national de Lille

[CONSULTEZ le site de l'Orchestre Idomeneo / Debora Waldman](#)



L'Orchestre Idomeneo à Sully sur Loire et Auvers sur Oise



SULLY-SUR-LOIRE, le 20 mai, 20h.
Orchestre Idomeneo : Concert Pur Mozart. Etonnante approche et très pertinente, défendue par le nouvel orchestre créé en 2013 par la chef d'orchestre, **Debora Waldman**. Elève du regretté Kurt Masur entre autres, la jeune

femme, née au Brésil, manie la baguette avec finesse et articulation, en particulier chez Mozart dont elle ne cesse de défendre la langue, flexible, ciselée, naturelle et si profonde. Mais plus encore, car portant en une énergie

collective souvent exceptionnelle, l'ensemble des instrumentistes de son orchestre Idomeneo, Debora Waldman, en architecte du sens et de la forme, révèle chez Wolfgang, la force irrésistible des émotions. Sa lecture de la symphonie mozartienne dialogue ici avec plusieurs airs d'opéras où perce le diamant aigu, affûté, percutant et tendre aussi de la jeune soprano **Julia Knecht** (ci dessous): qu'elle soit Elvira et même la Reine de la nuit, la voix s'alanguit, murmure, déclame, rugit sans faiblir... le délicat dosage du chant orchestral combiné avec la voix soliste offre une spectaculaire palette de sentiments contrastés. Et dans un regard transversal et synthétique, Debora Waldman nous montre combien la Symphonie est un vrai opéra sans paroles, et chaque air lyrique, un jeu enivré, envoûtant entre voix et instruments.



Pour Sully sur Loire puis à l'Eglise Notre-Dame d'Auvers sur Oise, voici deux femmes, deux tempéraments, irrésistiblement complices, dont la langue mozartienne affirme la justesse expressive. L'orchestre Idomeneo récemment fondé, regroupe nombre de jeunes instrumentistes pour lesquels l'approche et la pratique historiquement informées ne posent aucun mystère : accents, nuances, jeu et coups d'archet, ornementation, dynamique, phrasés... tout cela s'intègre dans une vision flexible et expressive dont la respiration fait corps avec le chant de la soprano. Récital événement.

Concert PUR MOZART
Airs d'opéras, Symphonie...
Orchestre Idomeneo
Julia Knecht, soprano
Debora Waldman, direction

Festival de Sully sur Loire
Vendredi 20 mai 2016, 20h
réservez



Eglise Notre-Dame d'Auvers sur Oise
Samedi 21 mai 2016, 21h



Concert organisé pour la réfection de la toiture de
l'église ND
réservez

Programme

Ouverture de La Finta Giardiniera
Symphonie en La majeur n°29
Airs de concerts : A se in ciel benigne stelle, Vorrei
spiegarvi O Dio
Messe du couronnement : Agnus Dei
Divertimento K136 Allegro / andante
Air d'Elvira : Or sai chi l'onore (Don Giovanni)
Air de la Reine de la nuit : « O zittre nicht, mein lieber
Son » (La Flûte enchantée)
Air de la Reine de la nuit : « Der Hölle rache kocht in meinem
herzen »... (La Flûte enchantée)



Programme initialement présenté dans une première version, à
Maisons-Alfort, Théâtre Claude Debussy, le 27 novembre 2015.

LIRE notre [compte rendu critique complet PUR MOZART par](#)

VOIR notre [sujet video court : l'Orchestre IDOMENEO et Debora Waldman jouent des extraits de la Symphonie n°41 « Jupiter » de Mozart \(Maisons-Alfort, novembre 2015 © classiquenews.tv\)](#)



CLIP PUR MOZART. Orchestre IDOMENEO, Debora Waldman, direction

CLIP PUR MOZART. Orchestre IDOMENEO, Debora Waldman, direction. En novembre 2015, le nouvel orchestre fondé par Debora Waldman, » IDOMENEO » joue Mozart : Symphonie n°41 « Jupiter ». Une œuvre désormais emblématique d'un geste artistique qui entend servir le génie mozartien avec élégance, tendresse, profondeur... sur



instruments d'époque. CLIP by ©studio CLASSIQUENEWS.TV
(réalisation : Philippe Alexandre PHAM)



LIRE aussi [notre compte rendu critique du concert PUR MOZART : airs d'opéras et Symphonie n°41 Jupiter de Mozart, novembre 2015 \(Maisons-Alfort\)](#)

Fondé en 2013 par Debora Waldman (qui fut l'assistante entre autres de Kurt Masur en 2006), le nouveau collectif rassemble des instrumentistes déjà aguerris jouant dans d'autres formations parmi les plus actives, dont le noyau dur a une parfaite connaissance des instruments d'époque et des traités permettant un jeu historiquement informé. D'ailleurs certains musiciens de l'orchestre Idomeneo jouent également sur instruments anciens; c'est le cas du premier violon Simone Milone, instrumentiste familier de l'orchestre (sur instruments anciens) de François-Xavier Roth : Les Siècles.

Il en découle une écoute collective rare, un sens des nuances, le souci de la juste intonation pour chaque timbre parfaitement et intensément caractérisé. Autant de qualités que la jeune chef Debora Waldman sait exploiter avec une finesse engageante, une onctuosité expressive et claire qui

confirme ses affinités chez Mozart.



L'orchestre Idomeneo fondé par Debora Waldman jubile et convainc dans un programme 100% Mozart

Mozart lyrique et symphonique

Au mérite de sa direction revient une subtilité indiscutable du geste, surtout le souci de la fusion organique entre les parties : ici un collectif idéal de format Mannheim où le chant vif-argent de l'harmonie (superbe vitalité et beau relief dialogué des flûte, hautbois, basson) sait répondre en subtilité et intensité aux cordes vives, énergiques, bondissantes. Avant la Symphonie Jupiter qui éblouit par un feu lumineux et un entrain de plus en plus affirmé, tout le

cheminement qui prépare à la Symphonie est jalonné d'airs d'opéras de Wolfgang, une galerie de portraits féminins parmi les plus captivants : espièglerie du premier qui rappelle la figure vive de Despina; sensualité amoureuse de Susanna; ardeur noble et foudroyée (en quête de rédemption) de Donna Anna (ici campée en vraie et noble victime de l'amour. ..), avant l'accomplissement des deux airs de la reine de la nuit dont Julia Knecht offre une fabuleuse présence, entre imprécations colérique et profonde blessure intime...